

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 63 (1975)

Heft: 4

Artikel: Formes architecturales

Autor: Strebel, Irène

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-274108>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HABITAT

Une décoratrice nous dit:

S'il est un sujet qui a été débattu, c'est bien celui de la décoration intérieure; chacun, dans sa vie, s'est déjà trouvé en face du problème difficile à résoudre au moment de s'installer ou de transformer une habitation car, que ce soit une maison de campagne, un appartement de ville ou une résidence secondaire, le problème est le même, on se trouve devant un choix à faire entre tant de possibilités, de matériaux, de couleurs différentes, et surtout le fait gênant de devoir créer un cadre qui sera le reflet de votre goût, de votre personnalité.

Rien n'est plus révélateur sur un être humain que le cadre dans lequel il vit et où il a bien souvent pu choisir de vivre.

Ce problème a été largement traité et les revues sont farcies de recettes plus ou moins bonnes pour réussir l'installation de son existence!

Je ne veux pas en ajouter ici une de plus, mais je me bornerai à définir quelques règles générales qui me paraissent importantes quand on se trouve à la veille de s'installer.

Par où commencer?

L'important est de prendre dès le départ un parti qui tiendra compte:

1. **des moyens dont on dispose**, car pour chacun, le problème est de pouvoir obtenir un résultat satisfaisant sans trop de frais. La sagesse est de se fixer, dès le début, un budget d'ensemble et de savoir où l'on veut dépenser son argent; le problème sera différent suivant que l'on est chez soi ou, en location. Il est sage également d'étudier à l'avance tous les détails, car cela coûte très cher de n'avoir pas prévu des travaux que l'on est obligé d'effectuer. Le temps qu'on passe avant d'entreprendre les travaux est souvent la source d'économies certaines par la suite;

2. **du caractère du cadre** dans lequel on se trouve. Le décor sera différent suivant que l'on est en ville, à la campagne, dans une villa ou un appartement, dans de l'ancien ou du moderne;

3. **du caractère de chaque pièce** et de l'ordonnance des pièces les unes par rapport aux autres;

4. **de l'espace dont on dispose**, car plus il est restreint, plus il faut étudier l'ordonnement. Dans un petit espace, il faut essayer de créer de grands volumes plutôt que de petites pièces. Trouver des tons clairs, car le foncé diminue l'espace. Éviter les décors surchargés, les meubles trop lourds;

5. **des matériaux en présence** et de ceux qu'on peut utiliser.

On fait son plan, on détermine l'ordonnance des travaux, on décide de

tous les détails à l'avance car changer en cours de route revient très cher!

On étudiera ensuite les différentes pièces du logement, car chacune a son «aura», son caractère, son orientation propres, qui déterminera le choix et le jeu des couleurs, sa forme, son volume, sa hauteur sous plafond. Tout joue un rôle et chaque pièce est à traiter en elle-même dans le contexte de l'ensemble, d'après l'usage auquel elle est destinée.

On donnera à chaque pièce son style propre en créant un lien entre le mobilier existant ou à prévoir et la pièce qui va lui servir de cadre.

Il est utile d'avoir un point de départ qui peut être un mobilier existant, un tapis ou même un objet que l'on veut mettre en valeur. Bannir dès le départ ce qui est laid. Savoir mélanger l'ancien avec du plus moderne donnera de la vie et du dynamisme à votre ensemble. Faire un plan, diviser la pièce en plusieurs coins. Tenir compte des données de base: rayonnages, bibliothèque, vitrines, cheminée, cache-radiateurs, tout ce qui constitue le cadre permanent de la pièce et qui a son importance. Placer les meubles, car c'est le mobilier qui donne le caractère de la pièce. Disposer tapis, rideaux et choisir les couleurs.

Le choix des couleurs ne doit pas être fait à la légère. Il est plus important dans l'ensemble que le parti que vous vous serez ingéniée à prendre pour masquer une tuyauterie, par exemple. Pour une pièce au nord, mal orientée et psychologiquement déprimante, il faudra lui donner vie et gaieté en ayant recours à la gamme des tons vifs et chauds. Pour une pièce au sud, il faudra réduire la lumière en utilisant des tons neutres pour les grandes surfaces.

Une fois les murs peints, les meubles placés, les rideaux suspendus et les tapis posés, il reste l'importante question des éclairages à résoudre: ce sont eux qui créent l'ambiance de votre pièce et il faut savoir bien répartir les sources de lumière.

L'aménagement étant au point, il reste à placer les bibelots et les tableaux.

N'oubliez pas d'ajouter à tout cela un brin de fantaisie qui apportera à votre intérieur cette note personnelle qui le différenciera de celui des autres.

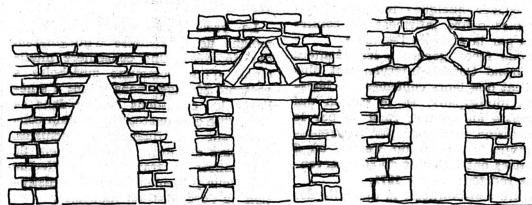
Et si vous êtes arrivée, en suivant votre intuition et votre goût, à créer un cadre confortable et sympathique où les vôtres se sentent heureux sans être gênés les uns par les autres, vous pourrez vous dire que vous avez réussi votre entreprise.

A.-L. H.

FORMES ARCHITECTURALES

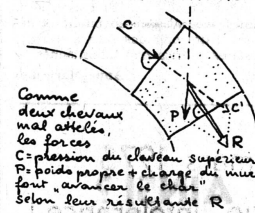
Pour se familiariser avec les formes architecturales, il faut se rappeler qu'elles tirent leur origine des contingences techniques des matériaux de construction. Un rapide survol de quelques structures classiques peut servir à illustrer ce fait.

Le désir et le besoin d'agrandir le volume bâti et d'y introduire toujours plus de lumière ont eu une influence prépondérante dans le développement de la construction. La largeur des premiers percements dans les murs en pierre dépendait de la dimension d'un linteau qui supportait la charge du mur au-dessus de l'ouverture. On chercha par d'ingénieuses astuces à les agrandir, soit par l'encorbellement des montants, soit en déviant latéralement une partie du poids du mur pour décharger le linteau.

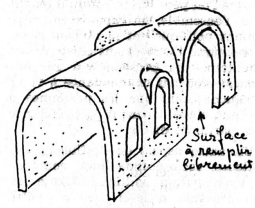


La découverte de l'arc fut l'invention géniale qui permit d'agrandir le percement au-delà des possibilités offertes par l'utilisation d'un linteau. La charge du mur au-dessus de l'ouverture est supportée par un assemblage de claveaux. Chacun d'eux transmet perpendiculairement à son assise la pression résultant d'une part du poids de la portion de mur qu'il soutient, d'autre part de la pression que lui transmet le claveau supérieur. La stabilité de l'assemblage est garantie.

DETAIL D'UN CLAVEAU



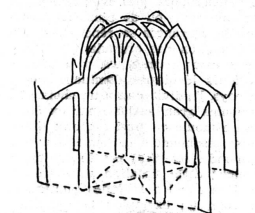
Les constructeurs, ravis de la possibilité que leur donnait l'arc d'enjamber de grands espaces par des appareillages de pierres de petites dimensions, prolongèrent celui-ci en profondeur pour couvrir d'une voûte l'espace qu'ils voulaient créer. Pour hausser les fenêtres hors de la surface plane des murs (1), il suffisait de les relier à la voûte par un voûtain de raccordement (2); bientôt la création de croisées de voûtes permit de percer des baies à volonté sur toute la hauteur du volume bâti (3).



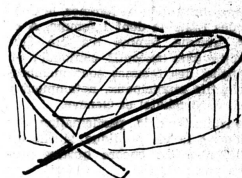
1. 2. 3.

La révolution du gothique ne fut pas l'invention de l'arc ogival (simple effet de hasard qui s'obtient en croisant deux voûtes d'inégale largeur), mais bien un système constructif tout nouveau où un squelette de nervures porte toutes les charges et équilibre les poussées en s'appuyant sur des arcs-boutants extérieurs. Chacun se souvient de certaines images de guerre, lorsque d'une chapelle bombardée les surfaces de remplissage des murs et des voûtes s'étaient effondrées et que ne subsistaient que quelques arcs fantomatiques se dressant dans le ciel.

La structure de la croisée d'ogives permit la réalisation de rêves sous forme de la cathédrale de Beauvais dont la voûte de 48,20 mètres, effondrée une première fois, dut être reconstruite après quinze ans.



inverse (qui fait penser à une selle de cheval), par exemple, une résille de câbles est tendue entre des arcs de rive selon deux axes perpendiculaires: les uns, bombés vers le haut, résistent à la force d'aspiration du vent, les autres soutiennent comme dans un hamac le poids propre de la construction et les surcharges dues à la neige, la pluie, etc...



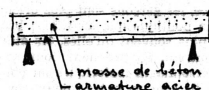
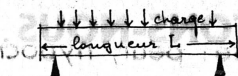
La recherche, l'étude, la mise en œuvre de ces formes nouvelles nées des propriétés intrinsèques du matériau ont aiguisé chez les bâtisseurs modernes le sens de la véridité constructive. Ils admirent la subtilité avec laquelle, par exemple, les artistes du Moyen-Âge savaient intégrer les éléments décoratifs dans leurs constructions, les adapter aux conditions de lumière, en animer la structure porteuse et les mettre au service de l'harmonie et de la joie de l'édifice. Ils apprécient et respectent ces œuvres sans chercher, comme on le fit au siècle dernier, à les imiter au risque de les dénaturer en les plaçant dans un contexte technique, historique, social différent.

«La peinture se regarde, la musique s'écoute, remarque Le Corbusier, l'architecture se marche». Pour faire la connaissance d'un bâtiment, nous y pénétrons. En nous y déplaçant, nous ressentons dans notre corps et notre esprit la succession, les surprises et les jeux de l'espace et de la lumière, la qualité des matériaux, leur texture, leurs couleurs, leurs contrastes, les résonances, tout ce qui contribue à créer une ambiance. Chaque composante trouve sa valeur en relation unique avec l'ensemble.

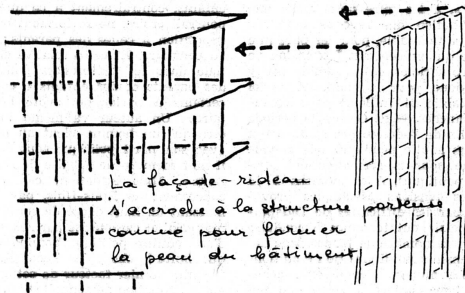
Il est frappant de constater à quel point un quelconque élément transplanté dans un environnement différent change de caractère. Prenons l'exemple des fenêtres à croisillons, solution pour obtenir une grande surface vitrée à l'époque où les plaques de verre n'avaient que des dimensions réduites. Il est évident que la qualité de la lumière coulant dans les maisons d'alors par leurs ouvertures percées dans des murs en moellons d'un demi-mètre d'épaisseur diffère de l'éclairage beaucoup plus direct qui pénètre par les baies ouvertes dans des murs de brique crépée de 30 cm. Sabrer celui-ci par des petits-bois «décoratifs», c'est créer le malaise qui naît de l'ambiguïté.

De même, il sera superflu de chercher à égayer notre salon d'une copie de la fontaine si charmante dans la niche de l'entrée du voisin: placée dans un entourage différent, elle risque bien de nous décevoir.

Les hommes sont sensibles à la personnalité d'une maison. Ils peuvent éprouver de réels sentiments d'affec-



La construction en squelette est reprise et permet d'édifier des bâtiments de dimensions inconnues jusqu'à la L'ossature de ces immeubles comprend piliers et dalles d'étages, l'enveloppe extérieure n'est plus que le «rideau» qui assure le confort à l'intérieur du volume bâti. Constituée généralement de verre et de métal léger, elle laisse passer la lumière en abondance. Souvent elle est étanche à l'air, la pollution des villes ayant amené les ingénieurs à étudier des circuits fermés de ventilation munis de filtres et d'appareils de climatisation.



La façade-rideau

s'accroche à la structure portante comme pour lacer la peau du bâtiment

L'étude des possibilités inhérentes aux principes constructifs du béton armé fait naître des formes nouvelles, telles ces voiles de quelques centimètres d'épaisseur qui permettent de recouvrir des surfaces de centaines de mètres carrés en un seul élan. Toutes les sollicitations sont converties en forces de traction reprises par un réseau d'armatures métalliques que le béton sert uniquement à maintenir en place. Dans une forme à double courbure

tion envers celle qui leur appartient: ils l'orientent, la fleurissent, la nomment, la considèrent comme leur point d'attachement et de sécurité, un symbole de communauté humaine. N'a-t-on pas été jusqu'à créer le terme de «maison souveraine» pour désigner une dynastie royale?

Iréna Strehel
architecte

KYBOURG

ÉCOLE DE COMMERCE

GENÈVE - 4, Tour-de-l'Île - Tél. 28 50 74

Directeur: R. KYBOURG

Officier de l'Ordre des palmes académiques

Membre de l'Association genevoise des écoles privées

AGEP

Préparation aux fonctions de

SECRÉTAIRE DE DIRECTION trilingue ou quadrilingue

SECRÉTAIRE-STÉNOGRAPHIE trilingue ou quadrilingue

SECRÉTAIRE-COMPTABLE trilingue

STÉNOGRAPHIE bilingue ou monolingue

EMPLOYÉ(E) DE BUREAU bilingue ou monolingue

Langues étrangères enseignées

ANGLAIS: 5 niveaux; préparation aux examens de la British-Swiss Chamber of Commerce

ALLEMAND: 5 niveaux

ESPAGNOL: préparation aux examens de la Cámara oficial española de comercio en Suiza

ITALIEN: préparation au Diploma di lingua italiana della «Dante Alighieri»

STENO ET DACTYLO: préparation aux Concours officiels de Suisse romande.